

SCENE

«Je suis. Moi. Je. J'ai un bras, un pied, une main, un menton, une bouche, de l'air, deux poumons – un doigt long, cils, cheville, cheveux aussi, blonds et longs – des dents, grrr, un cœur qui tonne, frappe, bat, là sous la peau, poil, os et eau – ongles, sourcils, bras, cuisse, bassin-mobile, genoux-flexion, coude, poignets, cerveau, cuisse la deuxième, fesses, deux, dos, omoplates, épaules, bras le deuxième loin devant, un torse solide et droit, colonne, vertèbres, estomac, foie, bile, boyaux, peau, peau, peau et âme.

Compagnie
Du Haut

PENDANT 40 MIN DEUX CORPS, DEUX FEMMES, DEUX PERSONNAGES SE FONT FACES ET OCCUPENT LE MEME ESPACE.
L'IDEE N'EST PAS DE SAVOIR QUI LE REMPLIRA LE MIEUX MAIS COMMENT LE REMPLIR ENSEMBLE TOUT EN RESTANT
PLEINEMENT SOI.

CREATION DANSE POUR TOUT PUBLIC

DUREE : 45 minutes

CREATION AVEC LE SOUTIEN

Du Conservatoire de musique et Danse de Lorient, (56)

La Balise : fabrique culturelle et artistique - Lorient (56)

L'espace Davier à Angers (49)

Le Carré des Arts de Pellouailles les Vignes (49)

Le château du Plessis- Macé (49)

Le Théâtre du Champ de Bataille (49)



Sébastien Dray

REFLEXION

On nous range deux par deux, on est organisé en deux parties ; jambes, bras, cerveaux, on vit à deux, on essaie en tout cas.

C'est cet essai qui nous intéresse, parce que nous le traversons tous les jours. Parce qu'on ne sort jamais vainqueur. On est dedans, il faut être au présent et vrai pour pouvoir construire un deux. On cherche le point d'équilibre. Le 1 est la base, l'entité, l'unité, le 2 est la rencontre, le dialogue, l'échange.

A refaire le monde durant des nuits, il faut un jour mettre carte sur table et se mettre en mouvement ; l'une favorisant le corps parlant et l'autre le corps mouvant. On confronte autant les corps que les idées, on confronte et on apprend. A deux, on trouve le rythme. Le Jeu est notre commun.

C'est l'histoire du lien entre 2 personnages lien qui va être amené à se transformer.

Chacune, à leur façon, elles font ce chemin et mettent à l'épreuve ce lien, ce fil qui les unit. Rien ne se perd tout se transforme.

Plus nous avançons, plus il était évident que parler de nous, de notre histoire nous permettrait de parler du général. Il nous fallait faire confiance à notre sensibilité, à nos maux, à notre relation et à nos conflits.

Il fallait partir du «je» et additionner nos perceptions au risque de ne pas tomber d'accord.

Il fallait poser des mots clairement, oraliser à l'autre sa façon de voir et de sentir. Ça ne pouvait pas être : «Vas-y danse et je parlerai après». Nous ne pouvions avancer que grâce à un accord fait à 2. Il fallait donner la même importance à l'une qu'à l'autre, ce qui ne veut pas dire la même place.

«Partir» comme lieu de fondement.

«Partir» comme action de s'en aller, de quitter l'endroit où nous étions.

«Partir» pour construire autre chose...

LES PERSONNAGES



A EST LA PREMIERE

La grande, la protectrice, celle qui laisse place à l'autre tout en étant le modèle.

Elle est la sagesse autant que l'élan.

Elle retient, elle dit le «non» du départ, elle veut rester, elle veut qu'on la laisse faire comme elle l'entend. Elle est libre et autonome. Elle prend l'espace, elle trouve sa place dans le un. Être seule ne l'effraie pas. Sa peur à elle, c'est d'être aimée. Il lui faudra apprendre à quitter le premier lieu de construction en acceptant d'être touchée, d'être regardée pour ce qu'elle est en tant qu'individu singulier.

O EST LA SECONDE

La bruyante et frontale, celle qui prend de la place pour pouvoir partager.

Elle est bondissante autant que verrouillée.

Elle veut, partir, dire, écouter, elle veut faire, elle veut sortir, elle pourrait se jeter dans le vide mais sans l'autre elle n'y trouve plus d'intérêt. Elle a besoin des autres. Elle se centre dans le un, mais vit le manque. Sa peur à elle c'est de ne plus être aimée, c'est comme perdre le premier lieu d'affection.

L'ÉCRITURE

DE L'IMPROVISATION A L'ECRITURE

L'improvisation du Corps fût tout d'abord vécue comme une pratique, au présent, laissant «là, ici et maintenant» émerger notre espace de jeu et de rencontre. C'est une écriture dans l'instant, une écriture éphémère, laissant apparaître l'être en tant qu'individu. Du présent naît souvent de belles choses.

Les contraintes d'improvisation se précisant au fur à mesure que le travail avançait, nous sommes progressivement arrivées à un score d'improvisation, structure globale, tel le squelette d'une futur architecture. Nous le fixions davantage pour ensuite pouvoir respirer à l'intérieur.

Même si aujourd'hui la pièce est écrite, il existe encore à l'intérieur de nombreux espaces de liberté. Il s'agit surtout de traverser la pièce au **présent**, permettant justesse et authenticité dans l'écriture de cette rencontre.

POURQUOI PARLER QUAND LE CORPS DIT DEJA BEAUCOUP ?

La parole, et la présence de la parole écrite ont fait partie de nos grands questionnements. Pourquoi parler quand le corps dit déjà beaucoup ?

Parce qu'il y a nécessité ?

Parce que l'oralisation est une autre forme pour atteindre, communiquer et partager.

L'écriture fût très instinctive répondant à des contraintes de temps pour lancer le premier jet. Il fallait un cadre pour ne pas se perdre. C'est une écriture orale, qui a besoin de rythme et d'image pour être vécu et entendu. On ne cache pas le chemin de la réflexion pour trouver le bon mot. Comme si une accumulation de matière était nécessaire pour arriver à la bonne image. C'est une écriture qui évolue avec la pensée.

Une écriture du présent.

LES REGARDS « INTERIEURS »

Il nous fallait parler de nous, proposer et être pleinement au plateau, même si l'idée de base était la nôtre, il nous fallait des yeux qui veillent sur l'avancer de la recherche. Nous ne pouvions pas être à la fois à l'intérieur et à l'extérieur.



La présence de deux personnes nous semblait importante, c'est pourquoi nous avons fait appel à Nathalie Retailleau (danseuse) et Samuel Constantin (comédien).

Ils ont chacun leur sensibilité et nous les savions à l'opposer dans leur façon de travailler. C'est cette opposition qui nous plaisait, il fallait créer une écoute de deux à quatre, ce qui permettait absolument d'affiner notre propos et de ne jamais tomber dans un versant plus qu'un autre.

Ils ont suivi la création de " ponctuellement " à " activement ", **Regards « intérieurs »** jouant le rôle de garde-fou, d'aide à la réflexion et d'accompagnant.

ILS SONT ESSENTIELS AU TRAVAIL ET A LA CONCRETISATION DE CETTE CREATION, ILS NE SONT PAS METTEUR EN SCENE MAIS BEL ET BIEN PARTIE PRENANTE DE CE SPECTACLE.

Nathalie Retailleau :

L'accompagnement à la création de *Score* m'a amené à questionner la relation danse-théâtre à partir du travail sur le mouvement. Quelle place accorder à l'abstraction, à l'interaction avec le public, à la parole ? Tant d'outils différemment appréhendés par l'un ou l'autre langage.

La rencontre de ces deux femmes qui évoluent sur scène dans deux arts différents et qui évoluent dans la vie côte à côte depuis leur enfance m'a touché dès les premières recherches. La complicité est là, la simplicité dans l'échange est un cadeau et l'envie qui les caractérise est un moteur pour avancer dans cette réflexion autour du deux.

Mon rôle a été de les amener à questionner toujours plus loin la forme pour en extraire le fond, le pourquoi de la séparation, des retrouvailles.

Des états toujours en mouvance, des forces d'attraction et de répulsion en jeu, des déséquilibres au bord de l'abîme et la volonté de donner de l'intime.

Score, comment donner généreusement sans se perdre, sans perdre un éclat du trésor que représente la possibilité qu'a l'individu de s'ouvrir à l'autre et comment partager cela avec le spectateur.

Samuel Constantin :

Ce qui m'a plu dans ce projet, c'est cette idée de duo, duo sur le plateau, duo des disciplines et duo des regards extérieurs. Ma formation en théâtre a été principalement autour du travail du corps dans l'espace, c'est pourquoi cette création me parle évidemment, mais m'apprend énormément sur la juxtaposition et/ou l'osmose de ces deux disciplines qui sont le jeu théâtral et la danse. Deux portes d'entrées différentes pour exprimer sa vision du monde. Deux personnes si fusionnelles de par leur fratrie et si singulière par leur choix de parcours. N'est-ce pas là une ode à la maturité, de l'enfance à l'âge adulte, de l'identité communautaire familiale, à la formation de sa propre identité, en passant tour à tour de la démesure à l'intégrité, du jeu, de la douceur, de la folie, de la passion.

Rien ne se dit directement mais cela se ressent et se vit.

Tout commence par une naissance, l'évidence d'être ensemble sur un espace donné, elles sont deux et possèdent déjà tout en elle, le temps révélera leurs différences.

Comment se construire sans se perdre soi-même au contact de l'autre ?

Comment construire avec l'autre tout en restant intègre ?

LES INTENTIONS

Des corps, des langages, des histoires, des vies différentes. Mais faisant parties d'un même tout. JE indissociable du « nous », de son environnement, de l'espace, de l'air, de l'autre. Mais JE distinct du Nous.

« JE deviens autonome quand je prends conscience que je suis lié aux autres, qu'il n'y a qu'un Nous et que le Je tout seul n'existe pas mais demeure illusion. Je suis totalement indissociable de mon environnement. Mais je m'en distingue ». Gestalt, Fritz Perls

Goûter aux frontières qui nous distinguent l'une de l'autre, les uns des autres. Je ne bouge pas, Je ne parle pas Comme ou Contre L'autre mais Avec. En relation l'une avec l'autre.

L'envie de « SCORE » est née de cette curiosité de la **relation**.

Relation à un autre que soi et dans un accordage sensible l'un de l'autre. Comment je m'ajuste ?

Comment l'autre me bouge ?

Comment je bouge l'autre ?

Il s'agit d'explorer les différents possibles qu'offre cet espace

« Entre – Deux ». Comme un jeu.

Affirmer la danse, affirmer le texte, confronter nos langages et trouver ensemble un espace de rencontre. Au centre de la pièce « SCORE » se trouve la question du Lien entre deux êtres, lien vivant et transformable ayant le Jeu en commun.

Pont suspendu entre deux femmes tentant une rencontre dans le présent.

Deux êtres qui veulent s'entendre et qui doivent d'abord écouter l'autre pour comprendre avant de s'exprimer. Comme un besoin du deux, pour s'enrichir, comme un maintien du «un» pour se construire. Voilà la raison du duo.

C'est un jeu de cache-cache, de recherche intérieure les yeux rivés vers le dehors. C'est un va et vient entre soi et l'autre, entre l'instant et le devenir, entre le seul et la rencontre.

Nous questionnons notre rapport à l'espace. C'est l'espace vide qu'on laisse entre soi et les autres qui permet la respiration. Car du vide peut tout naître.

Astrid Le Jeune et Aude LE JEUNE

VALISE A IDEES, PARCE QU'ON N'ARRETE PAS LE PROGRES !

MEDIATION

Pour accompagner le spectacle, l'équipe artistique peut envisager différentes possibilités de médiations.

Ainsi, en lien avec la structure accueillante et selon le spectacle, les «artistes» peuvent proposer un stage ou un temps d'échanges (bords de scène après les représentations).

- RECHERCHE AUTOUR DE L'ESPACE ET DU CORPS DANS L'ESPACE : QUESTIONNER LA NOTION DE PLACE.

- REFLEXION ET JEU AUTOUR DU REGARD :

Corps dansant, corps parlant.

- RECHERCHE AUTOUR DU LIEN PAROLE DE CORPS ET PAROLE DE MOTS :

Qualités, matières, musicalité, sens.

- LA RENCONTRE SOUS TOUTES SES FORMES :

Le corps, le mot, l'image...

- ATELIER D'ECRITURE :

Questionner sa parole.

Nous partons de nous même.

Nous voulons **la rencontre**, pleine et entière.

Nous partons de rêves et de folie.

Nous cherchons, par nos questions, **l'équilibre** et c'est bon.

On risque la folie, l'incompréhension,
on risque le vide
mais on peut aussi trouver le simple jeu de l'instant, de l'échange.

Nous laissons les possibles ouverts

Nous souhaitons la rencontre sous toutes ces formes

Nous défendons un travail sensible basé à limite du concret et de l'abstrait.

Nous avons comme moteur commun **l'improvisation**, le plaisir de l'instant et la **spontanéité** comme base de nos écritures.

Des corps en action.

Des mots poétiques.

De la relation et des répercussions de nos actions sur le vivant.

Nous irons chercher dedans, nous irons jouer dehors, l'espace est multiple et nous aimons l'expérimenter sous toutes ces formes selon notre travail en cours.

Notre démarche est de **partir du jeu**, de la situation, **du regard** que l'on pose et de celui qui nous voit, **de l'espace** dans lequel on évolue.

Le mélange est évident, c'est **Comment** arrive la rencontre qui nous anime.

SCORE

Conception et interprétation :

Astrid Le Jeune

Aude Le Jeune

Accompagnants :

Nathalie Retailleau

Samuel Constantin

L'équipe en tournée compte 5 personnes (2 artistes – 1 accompagnateur et 1 régisseur et la chargée de production)

Plan feu sur demande

Durée : 45 minutes

Espace minimum : 5m (d'ouverture)/5m (de profondeur)

Espace idéal : 9m/9m

Montage : 2h

Démontage : 1h

Coût : 1800€



Compagnie
Du Haut

Cie du Haut

cieduhaut@gmail.com

06.22.18.32.98

Allée de La Rodière

Langombac'h

56650 Landaul